

c'est celle que nous faisons en disant le *Notre Père*. Je vous salue, Marie, &c. ; mais pour la prière mentale, je vous avoue bien que je ne sais guère ce que c'est.

*Michel*.—Mais la prière mentale, c'est la prière de l'esprit, son nom le dit.

*Antoine*.—Son nom le dit, mais comment faites-vous ça, Michel, la prière de l'esprit ? pour moi, j'avoue que c'est comme du grec ou du chinois, je n'y comprends rien.

*Michel*.—Mental voulant dire de l'esprit, je comprends ce que veut dire prière mentale, mais si je connais le nom, j'avoue bien aussi comme vous, que je ne connais guère la chose ; les explications de M. le Curé nous seront nécessaires pour nous faire bien comprendre.

*M. le Curé*.—Écoutez-moi bien, mes amis. Oui, je vous l'ai dit, il y a deux sortes de prière, la prière vocale et la prière mentale. La prière vocale est celle qui se manifeste au dehors par des paroles, comme lorsque nous disons des *Pater*, des *Ave*, le chapelet, &c. ; et la prière mentale est celle qui se fait dans l'esprit, par la pensée. Elle consiste à considérer les perfections de Dieu, la vie et la passion de Jésus-Christ, les vérités de la foi, les préceptes de l'évangile, afin d'exciter dans notre cœur de pieux mouvements, de faire des retours sur notre conduite, de déplorer nos écarts passés, de prendre de bonnes résolutions, de fermes propos pour l'avenir. Puis, lorsque l'âme est excitée, que le cœur est ému, les demandes se formulent aussi, soit purement dans la pensée, ou exprimées par les lèvres. Voilà ce que c'est que l'oraison, la prière mentale, la méditation que tous les saints ont pratiquée et que toutes les âmes pieuses pratiquent encore aujourd'hui.

*François*.—Mais, M. le curé, tout ce que vous venez de détailler là sont des opérations de l'esprit auxquelles nous, pauvres ignorants, ne pouvons atteindre. Il faut être instruit pour cela. Aussi, j'ai toujours compris que la méditation c'était bon pour les prêtres, les religieux, mais que ce n'était pas à notre portée.

*M. le Curé*.—Et bien, vous vous êtes trompé, François, la méditation convient à tout le monde ; oui, à tout le monde ; et je vous ferai voir comment vous pouvez la pratiquer. Bien plus, je vous prouverai que vous en avez souvent fait et que vous en faites encore tous les jours.

*Michel*.—Tant mieux, M. le Curé va nous prouver que nous sommes des saints sans le savoir.

*M. le Curé*.—Pas tout-à-fait, car si la méditation est nécessaire pour faire des saints, tous ceux qui méditent ne sont pas nécessairement des saints. Cependant Ste Thérèse a dit : "donnez-moi un homme qui medite un quart d'heure tous les jours, et je lui donne le Paradis."

Je dis que la méditation est nécessaire pour faire des saints, car en d'autres termes, qu'est-ce que la méditation ? C'est la réflexion. Or peut-on se sauver sans réfléchir ? sans y penser ? Non, sans doute. Aussi le prophète ne nous dit-il pas que si les hommes se perdent, c'est par ce qu'ils ne réfléchissent pas. *La terre est désolée de désolation*, dit Jérémie, *par ce qu'il n'y a personne qui réfléchit, qui rentre en lui-même*. Or, qui que vous soyez, ignorants ou instruits, vous n'êtes pas des insensés, des idiots, vous savez réfléchir.

Que faites-vous, Jean-Baptiste, lorsque vous voulez acheter une terre ?

*Jean-Baptiste*.—Dame, je vas la visiter, je l'examine, et je calcule si je pourrai la payer.

*M. le Curé*.—Eh ! bien, c'est là une méditation, seulement elle s'applique à un objet profane. Vous réfléchissez sur tout ce qu'il vous faudra faire pour payer ce fonds : un certain coin ne produit rien, par ce qu'il n'est pas suffisamment égoutté ; plus loin il y a des broussailles qui, enlevées, pourront fournir une excellente pièce pour la culture ; ici il y a des roches qui nuisent considérablement, il faudra les faire disparaître ; ces chardons, marguerites qui ont poussé là dans le grain, sont la conséquence de labours, de hersages mal exécutés ; il faudra remédier à tout cela. Comparez donc